

## IN MEMORIAM

### Jean TOMMY-MARTIN (1906)-1882-1965



Né à Paris le 1<sup>er</sup> février 1882 dans une famille de huit enfants, Jean Tommy-Martin a montré dès son entrée à l'Ecole Centrale la nature généreuse et ardente qui a animé toute sa carrière et toute sa vie.

Sorti de l'Ecole en 1906 dans la spécialité mineur-métallurgiste, après son année de service militaire comme sous-lieutenant au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie à Bourges,

il entra comme chef de service des Etudes aux Fonderies de Rosières dans la même ville et quitta ce poste en octobre 1908.

Désireux de partir pour l'étranger il accepta une situation d'ingénieur à la Société d'Affinage des métaux à Mexico que lui proposait le service de placement de l'Association amicale. Il devint le sous-directeur de la Société dès 1910.

C'est en 1913 qu'il entra à la Société minière et métallurgique de Penarroya à laquelle il appartient jusqu'à sa retraite.

Marié le 20 novembre 1913 avec Charlotte Rivière, d'une famille de Paris comptant dix enfants (dont son camarade de promotion Henry Lebel épousait une autre fille), mobilisé dès août 1914, il fit la guerre comme Lieutenant puis comme Capitaine avant d'être envoyé en mission aux Etats-Unis. En 1919, il reprit ses fonctions à la Société Penarroya comme ingénieur principal à la Fonderie de plomb à Cordoba (Espagne). A ce titre, il accomplit différentes missions d'exploration et de prospection au Brésil, Bolivie, dans les Andes. Il a rappelé quelques souvenirs de ces travaux dans notre revue Arts et Manufactures (numéro d'avril 1961), ainsi que dans une causerie à la Maison des Elèves en mars 1953.

En 1926, il se fixa en Tunisie à Mégrine comme ingénieur principal, puis en 1939 comme directeur pour ce pays de la Société Penarroya, chargé des mines et des fonderies de la Société.

Il devait rester 30 ans dans ce pays qu'il aimait, auquel il s'intéressait, où il acquit peu à peu une situation personnelle très importante par l'activité qu'il déployait, en dehors de ses occupations professionnelles, dans différentes organisations qui appréciaient ses qualités d'honnêteté, d'organisation, de dévouement à l'intérêt général.

C'est ainsi que Tommy-Martin a été :

— de 1929 à 1944, président de l'Union nationale des Officiers de Réserve de Tunisie.

- de 1946 à 1948, président de la Fédération des Associations d'ingénieurs de Tunisie.
- de 1929 à 1945, maire de Maxula-Rades (Tunisie) 10 000 habitants.
- de 1942 à 1950, président de la Sté des Beaux-Arts à Tunis.
- de 1946 à 1951, chargé par l'Office du Tourisme de la rédaction d'un guide archéologique en Tunisie.
- de 1932 à 1945, conseiller du Commerce extérieur de la France.
- de 1932 à 1934, vice-président du Conseil de la 4<sup>e</sup> région de la Tunisie.
- de 1932 à 1958, secrétaire puis secrétaire honoraire de la Chambre des Intérêts miniers de Tunisie.

En 1930, il était nommé chef d'escadron de réserve et en 1939 Lieutenant-colonel sous-chef d'Etat-Major du territoire de Tunisie jusqu'à sa nomination en 1941 de Lieutenant-colonel honoraire.

C'est à titre militaire qu'après avoir reçu avec une blessure la Croix de Guerre 1914-1918 il avait été fait Chevalier de la Légion d'Honneur ; il était Grand Officier du Nicham-Ifikar depuis 1936.

Il avait quitté la Société Penarroya en 1945 et restait ingénieur-conseil et expert près les Tribunaux, en même temps que président des Fonderies réunies de Mégrine.

Tommy-Martin a eu 12 enfants, dont 7 fils. Deux de ses enfants sont morts en bas âge ; deux fils sont morts pour la France en 1944, un autre est prêtre. Lorsqu'il quitta la Tunisie en 1956 pour se retirer à Blangy-le-Château dans le Calvados, il laissait en Tunisie 10 descendants sur les 31 qu'il avait à cette date et au milieu desquels il avait célébré ses noces d'or en 1963 à Blangy.

Les longs séjours à l'étranger ne lui avaient pas fait oublier l'Ecole et ses camarades. Dès 1944 il présidait le groupe des Centraux de Tunisie qui comptait une cinquantaine de Camarades. Il ne manquait pas d'assister au Congrès annuel des Présidents de nos groupes régionaux et y a souvent pris la parole. Car il désirait et aimait faire profiter de plus jeunes que lui de l'expérience raisonnée qu'il avait acquise sur les hommes et sur les carrières d'ingénieur. Ses interventions, courtes mais précises et documentées, sur l'art de prendre sa retraite, sur les moyens de réussir une carrière d'ingénieur, sur le placement des ingénieurs âgés, sont restées d'actualité et peuvent être relues avec intérêt (1).

Le souvenir de Tommy-Martin rappellera une belle carrière d'ingénieur, la vie d'un père de famille exemplaire, un attachement raisonné et efficace à ses camarades et à l'Association amicale.

(1) Voir Arts et Manufactures, numéros 35 et 69.